

Allal, L., Bain, D. et Perrenoud, P. (dir.) (1993). *Évaluation formative et didactique du français*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Michel Laurier

Volume 20, numéro 3, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031745ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031745ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laurier, M. (1994). Compte rendu de [Allal, L., Bain, D. et Perrenoud, P. (dir.) (1993). *Évaluation formative et didactique du français*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(3), 594–595.  
<https://doi.org/10.7202/031745ar>

Allal, L., Bain, D. et Perrenoud, P. (dir.) (1993). *Évaluation formative et didactique du français*. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.

Cet ouvrage collectif est né d'une double difficulté. D'une part, il s'avère fort difficile, en ce qui a trait à l'apprentissage de la langue maternelle, de concilier les exigences de l'évaluation traditionnelle réalisée à partir d'objectifs prédéterminés qui portent sur des parcelles de savoir, avec des conceptions plus communicatives qui décrivent les opérations langagières comme des processus complexes qui résistent à une telle atomisation. À cet égard, dans leur article, Wither et Wegmuller soulignent l'importance de faire appel à des objectifs larges où l'accent est mis sur la régulation des démarches d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, chez l'enfant. D'autre part, dans la pratique des enseignants, l'évaluation formative apparaît difficile à réaliser. Les auteurs de l'ouvrage s'entendent pour dire que cela tient, en grande partie, à l'importance démesurée qu'a prise la régulation rétroactive, c'est-à-dire une évaluation qui a lieu une fois les apprentissages réalisés. Perrenoud et Berset-Fougerand n'hésitent d'ailleurs pas à dire que la régulation rétroactive ne doit intervenir que lorsque les régulations proactive et interactive ont échoué.

Dans ce contexte, il devient normal de proposer que l'évaluation formative devienne une des facettes de la didactique. Perrenoud souligne qu'une fois définie comme une démarche d'«optimisation de la trajectoire», l'évaluation formative ne peut que se fondre à la séquence didactique. On comprend alors l'importance pour l'évaluation formative de s'affranchir des modèles docimologiques. Davaud remet

même en question la pertinence des notions de validité et de fidélité dans la régulation formative. De leur côté, Bain et Schneuwly suggèrent deux types de modèles de référence. Premièrement, un modèle de pédagogie du texte menant à une approche par projets signifiants et motivants. Dans cet esprit, revient souvent l'idée de mettre en application le concept de «zone proximale de développement» mis de l'avant par Vygotsky. Deuxièmement, un modèle qui incorporerait les activités relatives à la production de texte. Malheureusement, les éléments de ce modèle, c'est-à-dire les composantes de la compétence langagière sous-jacente à la performance, sont à peine esquissés.

L'ouvrage se divise en deux parties. La première établit les bases théoriques de la convergence entre l'évaluation formative et la didactique, en ce qui a trait à l'enseignement du français, alors que la seconde tente de proposer des séquences didactiques à partir d'expériences sur le terrain, réalisées dans des écoles primaires de la Suisse romande. Le lecteur à l'affût de diverses suggestions méthodologiques sera sans doute déçu, mais on ne saurait reprocher cette lacune à un ouvrage qui se veut davantage l'articulation d'une réflexion théorique. On trouvera néanmoins quelques conseils pratiques dans deux articles portant sur l'enseignement de l'orthographe et un article sur les stratégies d'intervention basées sur l'exploitation des textes des élèves et de textes authentiques. Le dernier article, d'Allal et Michel, décrit l'effet de l'auto-évaluation et de l'évaluation par les pairs dans le cadre d'une didactique qui intègre l'évaluation formative.

Contrairement à beaucoup d'ouvrages du genre, il ne s'agit pas d'un simple collage de textes inspirés par des visions différentes. L'ensemble est lié par une cohérence conceptuelle qui laisse voir ce vers quoi se dirige l'évaluation formative dans le cas d'apprentissages complexes où la régulation du processus prime sur l'appréciation du produit.

Michel Laurier  
Université de Montréal

\* \* \*